Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (1997)

Heft: 4

Vorwort: Editorial

Autor: Zuppinger, Urs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

editorial

Des millions de mètres carrés de surfaces de plancher de locaux de travail inoccupés dans toute la Suisse... – Une difficulté structurelle d'assumer l'entretien des investissements immobiliers effectués au cours des décennies de hautes conjonctures d'après-guerre... – Une activité constructive qui persiste en dépit des difficultés économiques présentes et qui continue de miser pour l'essentiel sur l'élargissement du parc immobilier – Et cet espoir tenace que la relance reprenne bientôt "comme avant", y compris dans le secteur de la construction...

Ces phénomènes sont connus. *collage* en a abordé certaines facettes (exemple: le numéro 1/97 "Infrastructures: Dégâts liés aux mesures d'économie"). Un numéro spécial édité en commun par Hochparterre et Cash en février 1996 a consacré une présentation fouillée, lucide et nuancée à l'une des conséquences déjà sensibles de l'évolution en cours, à savoir l'apparition, en Suisse, de nombreuses "friches industrielles".

Dans ce numéro de *collage* nous aimerions poser une question plus générale: Les activités (et les "inactivités") qui conditionnent l'évolution territoriale d'aujourd'hui répondent-elles encore à une quelconque rationalité socio-économique? – ou ne reviennent-elles pas tout simplement dans leur majorité à fabriquer les "friches du futur"?

Que signifie ce futur que l'évolution territoriale d'aujourd'hui prépare? – sommes-nous en train de nous acheminer vers une réalité territoriale aberrante, malsaine, à éviter à tout prix? – Ou estce une perspective inéluctable avec laquelle il faut apprendre à vivre? – Ou est-il concevable d'y voir le signe précurseur d'un avenir plus agréable, libéré de l'emprise des processus économiques? Y aurait-t-il donc un salut pour le territoire en dehors de ces processus économiques?

Que signifie au juste cette notion de friches du futur? – Est-il possible, est-il admissible de tirer des conclusions pratiques pour nos activités d'aménagiste, de l'évaluation d'un futur encore largement insaisissable?

En abordant le thème des "friches du futur" la rédaction de *collage* prend volontairement le risque d'indisposer ses lecteurs. Car c'est un domaine que l'on est contraint d'explorer au moyen d'interrogations et de projections hypothétiques, un domaine encore peu abordé par des études et reflexions professionnelles "sérieuses", un domaine qui pase des questions que nos clients principaux que sont les politiques n'ont pas nécessairement envie que l'on se pose.

Mais n'est-ce pas aussi le rôle d'une revue comme la nôtre que de lancer le débat sur des thèmes qui émergent mais que l'on hésite à affronter faute de réponses fiables, opérationnelles et si possible consensuelles (culture helvétique oblige...)?

Quoiqu'il en soit, nous avons tenté le coup. Pour susciter des contributions nous avons adressé une demande à un large éventail de personnalités actives notamment en dehors du cercle des professionnels de l'aménagement du territoire. Le fruit de cette enquête est hétérogène, inégal, contradictoire et incomplet. Les articles qui nous sont parvenus portent sur la problématique générale et sur quelques aspects particuliers (logement, rail, jardins). Ils comportent des analyses et évaluations intéressantes, suivies de conclusions qui ont peut-être parfois un caractère un peu trop général et abstrait. Mais est-ce étonnant, compte tenu de la nouveauté du thème? – De plus, les contributions portant sur des aspects particuliers montrent qu'il n'est pas impossible de faire le lien entre l'avenir en friche qui nous guette et les préoccupations d'aujourd'hui.

Nous espérons en tout cas que la lecture de ce recueil suscite des réactions. Si tel devait être le cas, nous invitons les lecteurs concernés à nous communiquer leurs avis et remarques par écrit. De plus nous espérons pouvoir réunir les auteurs de ces articles pour une table ronde.

Dans quelques semaines on fera le bilan de ces initiatives: soit le milieu professionnel entre en matière ce qui nous réjouirait, soit il se désintéresse ou s'offusque et nous essayerons de comprendre le pourquoi.

Urs Zuppinger

Millionen Quadratmeter leerstehender Geschossfläche für das Arbeiten in der Schweiz...– Die Schwierigkeiten, diese während der Hochkonjunktur in der Nachkriegszeit erstellten Bauten zu unterhalten... – Eine trotz dieser Schwierigkeiten andauernde Bautätigkeit... – Und die hartnäckige Hoffnung, dass sich die Konjunktur wieder auf das gewohnte Niveau aufschwinge, den Bausektor mit sich ziehend.

Dieses Phänomen ist bekannt, *collage* hat einige Seiten dieses Problems beleuchtet (z.B. die Nummer 1/97 "Sparschäden bei den Infrastrukturen"). Die Spezialnummer des Hochparterres (zusammen mit "Cash") vom Februar 1996, zeigt – fundiert, intelligent und nuanciert – eine bereits gut sichtbare Erscheinung der gegenwärtigen Entwicklung: Die Industriebrachen.

In der vorliegenden *collage*-Nummer stellen wir eine allgemeinere Frage: Entspricht der heutige Umgang mit dem Boden noch einer sozio-ökonomischen Wirklichkeit? – oder führt dies zu den "Brachen der Zukunft"?

Wie sieht die Zukunft aus, die der heutige Umgang mit dem Boden uns bringen wird? – Machen wir Fehler, die unbedingt vermieden werden sollten? – Oder sind diese nicht zu vermeiden, so dass wir lernen müssen, damit zu leben? Oder könnte man darin auch ein Vorzeichen für eine bessere Zukunft sehen, befreit vom Druck ökonomischer Kräfte? – Ist das Heil für unser Land jenseits wirtschaftlicher Prozesse zu suchen? Was bedeutet eigentlich "Brachen der Zukunft"? – Dürfen wir aus einer kaum greifbaren Zukunft praktische Schlüsse für unsere Tätigkeit als Raumplaner ziehen?

Die Redaktion von *collage* nimmt mit der Behandlung dieses Themas das Risiko in Kauf, seine Leser zu verunsichern. Sie begibt sich damit auf ein Gebiet, welches nur mit Fragen und Hypothesen angegangen werden kann, welches noch kaum erforscht ist und mit welchem sich unsere wichtigsten Auftraggeber, die Politiker, am liebsten gar nicht auseinandersetzen würden.

Aber ist es nicht gerade die Aufgabe einer Zeitung für Raumplanung, Themen aufzugreifen, welche zwar bereits sichtbar sind, die aber niemand recht anpacken mag, weil es noch keine sicheren, praktikablen und konsensfähigen (die schweizerische Polit-Kultur zwingt uns dazu) Antworten gibt.

Wie dem auch sei, wir haben versucht, es anzupacken. Um Beiträge zu erhalten, haben wir einen breiten Fächer von Persönlichkeiten angefragt, deren berufliche Tätigkeit ausserhalb der Raumplanung liegt. Das Resultat dieser Bemühungen ist unausgeglichen, widersprüchlich und unvollständig. Die eingegangenen Beiträge beinhalten sowohl die allgemeine Problematik sowie einige Einzelprobleme (Wohnraum, Bahnen, Gärten). Sie enthalten interessante Analysen und Wertungen und münden in Schlussfolgerungen, welche manchmal etwas allgemein und abstrakt sind. Aber ist das bei einem neu aufgegriffenen Thema verwunderlich? Die Beiträge zeigen uns aber auch, dass es nicht unmöglich ist, eine Zukunft mit Brachen mit unseren heutigen Anliegen in Verbindung zu bringen.

Wir hoffen, dass der vorliegende Thementeil bei den Lesern Reaktionen auslöst. Falls dies zutrifft, bitten wir die betreffenden Leser, ihre Reaktionen zu Papier zu bringen und uns zuzustellen. Zudem versuchen wir, die Autoren der Beiträge zu einem Gespräch am runden Tisch zu gewinnen.

In einigen Wochen werden wir also die Reaktionen auf diese Vorschläge kennen: Entweder greifen die Berufsleute dieses Thema auf oder sie verschliessen sich ihm oder mögen sich nicht darum kümmern. Wir werden versuchen, die Gründe dazu zu verstehen.

Urs Zuppinger